









ATLAS DEPARTEMENTAL DES ESPECES GIBIER DE LA GIRONDE

ESPECES PREDATRICES ET DEPREDATRICES POUVANT ETRE CLASSEES SUSCEPTIBLES D'OCCASIONNER DES DEGATS DANS LE DEPARTEMENT

Description, reproduction, régime alimentaire, mode de vie et comportement, habitat, répartition géographique et état des populations

Fédération Départementale des Chasseurs de la Gironde 2021











SOMMAIRE

p. 3

Le contexte	p. 3
Matériel et méthodes	p. 4
Les espèces traitées	
- Le lapin de garenne	p. 5
- Le pigeon ramier	p. 8
- Le sanglier	p. 12
Bibliographie	p. 14

Introduction

INTRODUCTION

La Fédération Départementale des Chasseurs de la Gironde, dans le cadre de ses missions statutaires, œuvre depuis des décennies à la préservation et l'amélioration des milieux indispensables à la faune sauvage. La connaissance de cette faune et plus particulièrement son état de conservation est rendue possible grâce à des protocoles de suivi spécifiques. Ces études ont permis d'éditer en 2014 un premier volume traitant des espèces prédatrices et déprédatrices susceptibles d'être classées nuisibles en Gironde.

Parmi le patrimoine faunique girondin, toutes les espèces sont susceptibles d'occasionner des dégâts (SOD). Depuis 2016, le législateur utilise cette caractéristique générale de la faune sauvage en une sémantique juridiquement contraignante à certaines espèces seulement. La gestion adaptative peut faire évoluer ce statut à l'avenir.

En 2021 ce volume est réactualisé. Une description de chaque espèce avec sa reproduction, son régime alimentaire, son mode de vie, son comportement, son habitat, sa répartition géographique par commune et l'état des populations par l'analyse des captures depuis 2005 est proposée.

Cette synthèse est un outil utile à tous ceux qui souhaitent mieux comprendre la problématique des espèces pouvant être classées SOD en Gironde.

Cette présentation est le fruit d'un long travail de collecte de données auprès des chasseurs, des piégeurs, des responsables des territoires de chasse, des associations et autres organismes impliqués dans la gestion de la faune sauvage chassable. L'Association Départementale des Piégeurs Agréés de la Gironde (ADPAG), les personnels et élus de la Fédération Départementale des Chasseurs de la Gironde, enfin l'administration et plus particulièrement la Direction Départementale des Territoires et de la Mer (DDTM) ont fortement contribués à cet ouvrage. Que tous soient ici chaleureusement remerciés pour leur contribution.

LE CONTEXTE

Un décret publié le 10 mars 2012 prévoit que deux arrêtés ministériels et un arrêté préfectoral fixent la liste et les modalités de destruction des espèces classées SOD pour chaque département. Les espèces sont traitées en trois groupes en relation avec les trois arrêtés.

- Le premier groupe est constitué par le chien viverrin, le raton laveur, le vison d'Amérique, le ragondin, le rat musqué, la bernache du Canada. Il s'agit d'espèces exogènes introduites en France.
- Le deuxième groupe intègre la belette, la fouine, la martre, le putois, le renard, le corbeau freux, la corneille noire, la pie bavarde, le geai des chênes et l'étourneau sansonnet.
- **x** Enfin le troisième groupe rassemble le lapin de garenne, le pigeon ramier et le sanglier.

Le présent document traite donc des espèces concernées par le troisième groupe pour aider notamment les décideurs à leur classement.

MATERIELS ET METHODES

La description, la reproduction, le régime alimentaire, le mode de vie et le comportement ainsi que l'habitat de chaque espèce sont extraits de la bibliographie existante. Les évolutions de la distribution géographique et de l'état des populations sont abordées à partir des captures recensées par la Fédération Départementale des Chasseurs. A cette fin, chaque année, les piégeurs, les chasseurs, les lieutenants de louvèterie communiquent, à la Fédération, les bilans par commune des captures.

Pour la connaissance et l'évolution de la répartition géographique sur le département de la Gironde les données, selon les sources, sont cumulées par commune et par période de cinq ans. Ainsi les recensements d'au moins une capture par commune sont comparés d'un point de vue cartographique entre 2005 et 2009, 2010 et 2014, et, 2015 et 2019.

Pour l'évolution des populations, il n'existe pas de méthodes validées permettant d'estimer les effectifs ou les tendances d'évolution. Pour appréhender la tendance d'évolution, un histogramme cumulant les captures selon les sources et par année cynégétique est présenté. Le principe repose sur l'hypothèse que plus la population est abondante, plus les données à effort de capture constant sont nombreuses. Pour certaines espèces d'autres sources de données d'informations ont été utilisées.

Le lapin de garenne

(Oryctolagus cuniculus)

Ordre : Lagomorphes Famille : Léporidés



Description: Le lapin de garenne possède un pelage de couleur gris-brun plus ou moins foncé selon les individus. Son ventre, le bout de ses pattes et le dessous de sa queue sont blanc. Il mesure entre 30 et 50 cm avec un poids variant de 0.7 à 1.5 kg. De la même famille que le lièvre, le lapin de garenne possède cependant des oreilles plus petites et des pattes postérieures plus courtes. Ces pattes lui permettent de faire des bonds et d'atteindre une vitesse de fuite de 30 km/h.

Reproduction:

La maturité sexuelle est atteinte très tôt (4 mois pour les mâles et 3 mois et demi pour les femelles). Les femelles sont très productives à raison de 3 à 5 portées par an. La durée de gestation est de 30 jours. Ces éléments favorisent un taux de renouvellement de l'espèce très élevé (15 à 25 lapereaux par femelle et par an). Cette forte productivité est freinée par un taux de mortalité des jeunes importants avoisinant les 30 %. 5 à 6 jeunes parviennent à l'âge adulte avec une espérance de vie d'environ 9 ans.

Régime alimentaire :

Herbivore opportuniste, son régime alimentaire varie suivant les saisons. Il consomme des pousses de plantes herbacées, avec une préférence pour les graminées, les plantes cultivées et les fruits. La digestion se réalise en deux temps (caecotrophie). Les aliments ingérés une première fois lui fournissent les éléments nécessaires à son métabolisme physique de base. La ré-ingestion des crottes lui permet de tirer le meilleur profit des aliments.

Mode de vie et comportement :

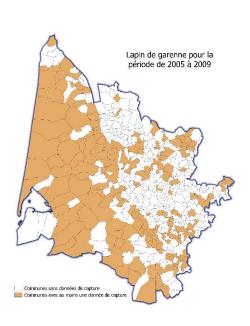
Espèce grégaire, le lapin de garenne vit en colonies composées de plusieurs groupes sociaux dirigés par un mâle et une femelle dominante qui assurent en grande partie la reproduction. Les lapereaux naissent dans des terriers spéciaux appelés rabouillères. Son domaine vital varie de 500 mètres carrés à plusieurs hectares. La journée il se tient à l'abri dans son terrier ou son gîte. Les maladies, la prédation, les conditions climatiques et les collisions avec le trafic routier sont les principales causes du taux de mortalité important chez cette espèce.

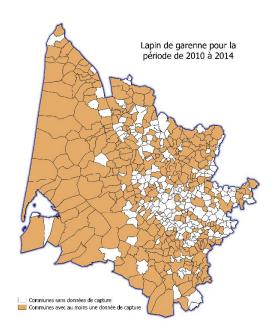
Habitat:

Il vit dans des types de milieux différents. Il fréquente les forêts, les bois, les lisières, les bosquets ou les bocages. Les tâches de feuillages denses lui permettent de créer des gîtes pour la journée ou pour se réfugier en cas de danger. Il apprécie particulièrement les remblais et les talus, surtout si le sol est léger pour faciliter le creusement des terriers.

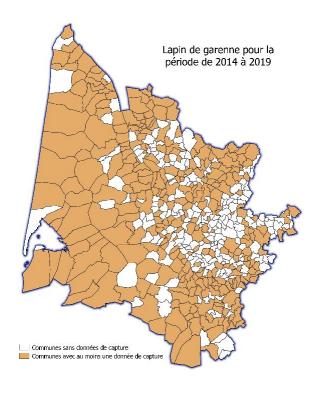
Répartition et état de la population de lapin de garenne au niveau départemental

Les cartes de répartition (Figure 19) cumulant les observations de captures de lapin de garenne par commune confirme sa présence sur tout le département depuis 2005. Pour les deux dernières périodes, le lapin semble plus présent.





a- b-



C -

Source DDTM 33 - FDC33 - ADPAG

Figure 19 : Cartes de répartition du lapin de garenne (captures communales obtenues par la chasse, le piégeage et la destruction a- entre 2005-2009, b- entre 2010-2014, c- entre 2015-2019).

Après avoir augmenté, les captures ont diminué depuis 2011 (Figure 20). Les données provenant de la destruction et du piégeage sont plus nombreuses depuis 2009. Des colonies importantes peuvent localement occasionnées des dégâts considérables notamment en milieux viticoles.

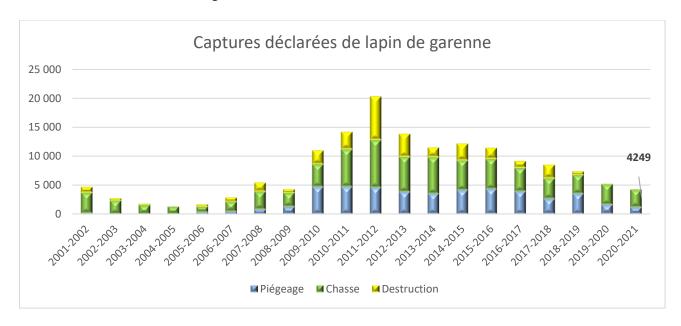


Figure 20: Histogramme du nombre de captures de lapins de garenne par an entre 2001 et 2021.

Conclusion: Le lapin de garenne connait des cycles de développement de ses populations. Une phase d'accroissement importante est apparue en 2009 et s'est traduite par l'augmentation des captures et du nombre de communes concernées par sa présence. Il est aujourd'hui présent sur l'ensemble du département de manière très inégale.



Le pigeon ramier

(Columba columbus)

Ordre: Columbiformes Famille: Columbidés



Description : Son envergure fait environ 75 cm. Sa taille avoisine les 45 cm. Son poids moyen est de 500 g. C'est le plus grand des colombidés européens. Son plumage est d'un gris bleuté. Le cou est recouvert de plumes aux reflets métalliques verdâtres, rosés avec une tache blanche latérale. En vol, on distingue les croissants blancs de ses ailes et des barres noires à l'extrémité de la queue. Son bec rouge rosé en sa base possède une pointe jaune. Son poitrail large lui confère un aspect un peu « dodu ». Il possède des pattes courtes munies de quatre doigts assez longs.

Reproduction:

Le nid est généralement installé dans les arbres, en particulier dans une fourche. Un même nid peut être utilisé pour plusieurs pontes et pendant plusieurs années. Ce nid est une vague plate-forme de 17 à 26 cm de diamètre, composée de brindilles assez grossières. La femelle pond plusieurs fois entre avril et septembre, avec un pic de ponte en juillet-août. La ponte est composée de 1 à 2 œufs, rarement plus. Les œufs de couleur blanche pèsent environ 20 g. L'incubation dure 17 jours en moyenne et est assurée par les 2 parents à tour de rôle. Le mâle couve un tiers de la durée de la journée. Les pigeonneaux sont nourris au nid pendant environ 22 jours, puis deux semaines encore en dehors de celui-ci.

Régime alimentaire :

Son large spectre alimentaire suit les saisons. On y retrouve des graines (blé, seigle, avoine, maïs, orge...), des jeunes feuilles vertes, des fruits, des rhizomes, des bulbes, des fleurs, des bourgeons, mais aussi de la nourriture d'origine animale composée de vers de terre, de petits insectes, de larves et de petits mollusques.

Mode de vie et comportement :

En dehors de la période de reproduction, la palombe est un oiseau très grégaire notamment sur les lieux d'alimentation et les dortoirs. Les concentrations peuvent être importantes notamment dans le Sud-Ouest de la France.

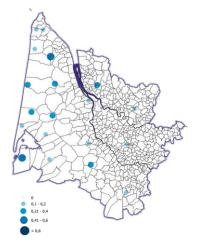
Habitat:

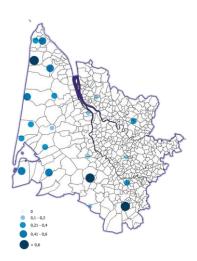
A l'origine, son habitat était essentiellement forestier. Ce milieu sera d'autant mieux colonisé s'il est bordé d'espaces dégagés mis en culture ou si la forêt est parsemée de clairières cultivées. Le bocage, la mosaïque de prairies et de champs sont également des milieux de plus en plus fréquentés par le pigeon ramier. Désormais de plus en plus de couples sédentaires vivent en ville et à leurs abords.

Répartition et état de la population de pigeon ramier au niveau départemental

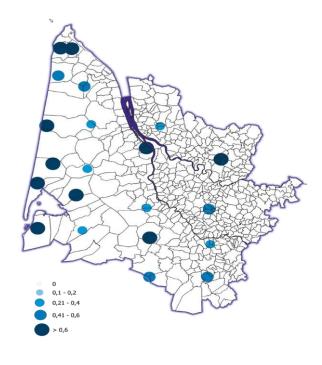
Le protocole de collecte de données utilisées pour les autres espèces n'a pas été utilisé. Les figures présentées ci-après sont le résultat de deux autres méthodes. La première est réalisée en période de nidification à partir de « circuits échantillons » répartis sur l'ensemble du département. Ces circuits visent à écouter les mâles chanteurs. La deuxième est effectuée en période d'hivernage à partir de dénombrements effectués par canton par un réseau d'observateurs au sol pour les zones agricoles ou en avion par des techniciens cynégétiques pour les zones forestières.

Les cartes de répartition (Figure 21) en période de nidification présentant la moyenne quinquennale des indices par circuit confirment la présence du pigeon ramier sur l'ensemble du département. Pour la période 1998-2002 les valeurs d'indice étaient plus faibles à l'Est du département. Aujourd'hui tous les milieux sont utilisés.





a- b-



C-

Figure 21 : Cartes de répartition du pigeon ramier en période de nidification (moyenne quinquennale de l'indice d'abondance par circuit, a- entre 2005-2009, b- entre 2010-2014, c- entre 2015-2019,).

La figure 22 confirme le développement et l'expansion sur l'ensemble du département en période de nidification du pigeon ramier, les valeurs de l'indice ont fortement progressé depuis 1997.

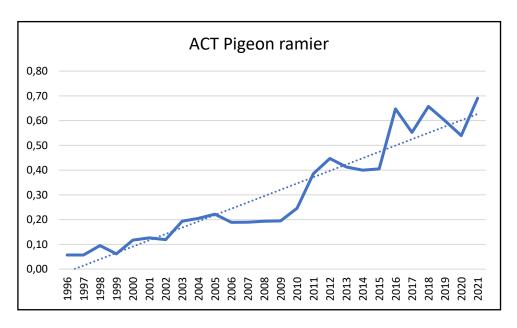


Figure 22 : courbe de la moyenne de l'indice d'abondance du pigeon ramier obtenue à partir des circuits échantillons (source ONCFS/FNC/FDC).

La carte de répartition (Figure 23) en période d'hivernage présentant la moyenne quinquennale des dénombrements par canton révèle que le pigeon ramier est présent sur l'ensemble du département.

Peu de différence entre les trois périodes. Les zones maïsicoles du médoc, les forêts galeries de chêne du Sud Gironde et les réserves dortoir de l'Est du département et de l'Entre-Deux-Mers abritent la grande majorité des oiseaux.

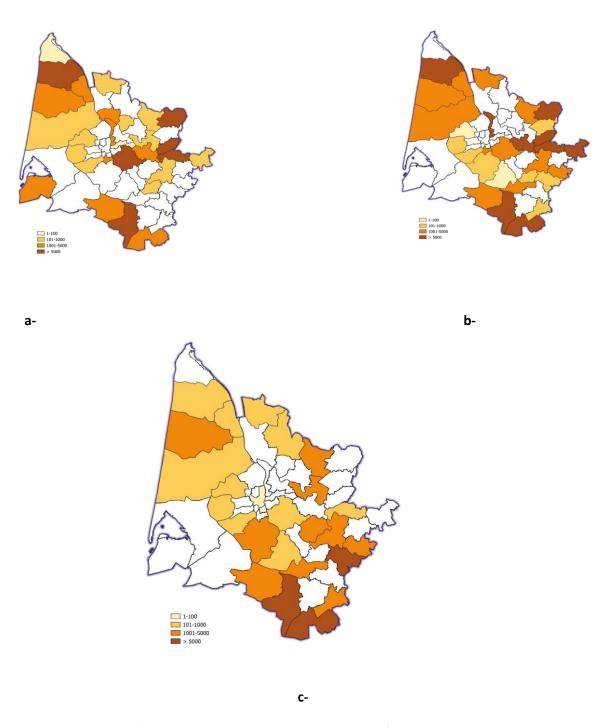


Figure 23 : Cartes de répartition du pigeon ramier en hivernage (moyenne quinquennale par canton entre 2005-2009, b- entre 2010-2014, c- entre 2015-2019).

La Figure 24 indique que les effectifs hivernants varient d'une saison à l'autre en relation avec les ressources alimentaires. En moyenne 30 000 oiseaux sont dénombrés chaque année.

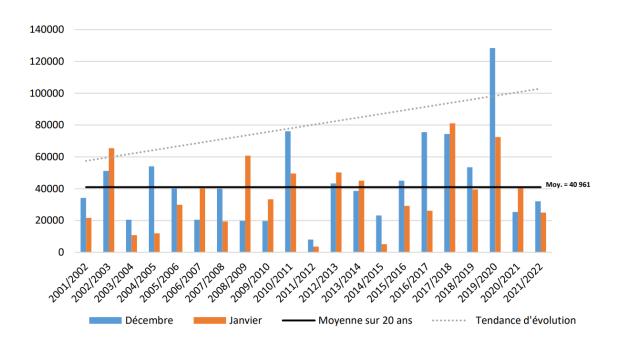


Figure 24 : Histogramme des effectifs hivernants de pigeon ramier dénombrés par an entre 2000 et 2022.

Conclusion : Le pigeon ramier est une espèce commune très présente à l'automne et en hiver. Des populations nicheuses se développent depuis une vingtaine d'année notamment dans la zone périurbaine de la métropole de Bordeaux.

Le sanglier

(Sus scrofa)

Ordre : Artiodactyle Famille : Suidés



Description: Le sanglier est un animal puissant et massif. Les mâles pèsent entre 80 kg et 150 kg. La hauteur au garrot avoisine le mètre. La femelle (laie) est légèrement plus petite que le mâle. Elle dépasse rarement les 100 kg. Son pelage adulte varie légèrement entre des teintes noires ou brunes. Les marcassins (jeunes de moins de 6 mois) arborent une livrée rayée de couleur fauve et brune qu'ils perdent progressivement à partir de 4 mois. Le sanglier possède des pattes courtes, une tête massive et un groin puissant. Les défenses (canines sur la mâchoire inférieure), servent à aiguiser les grès (mâchoire supérieure) qui deviennent alors des armes redoutables.

Reproduction:

La maturité sexuelle est atteinte chez le mâle à 10 mois et entre 8 et 24 mois chez la femelle en fonction de sa croissance. La taille des portées d'une laie adulte varie de 5 à 7 marcassins, selon la richesse du milieu. La durée de la gestation est de 115 jours. Les jeunes vivent en compagnie avec leur mère jusqu'à un an. La période la plus critique pour la survie du sanglier se situe dans les premiers mois de sa vie. La mortalité postnatale peut être très variable et pourrait affecter entre 10 % et 70 % des nouveaux nés.

Régime alimentaire :

Le sanglier est un omnivore opportuniste. Il s'adapte à une très vaste diversité de ressources alimentaires selon leur disponibilité. Les matières végétales représentent la majorité du régime

alimentaire (plus de 90 %). Il consomme des fruits, des graines, des tubercules, des tiges. Le reste de son alimentation est composé d'insectes, de mollusques, de lombrics, de reptiles, de batraciens, d'oiseaux ou de mammifères.

Mode de vie et comportement :

Le sanglier a une phase de repos pendant la période diurne et une phase d'activité durant la nuit. Le temps passé à l'alimentation est très variable selon les saisons et les disponibilités alimentaires. Pour le repos, il se couche à même le sol en creusant une légère déclivité appelée bauge. Cette bauge peut être aménagée d'éléments végétaux, en particulier lorsqu'elle est disposée sur des sols très humides. Toutes les études montrent que le sanglier est sédentaire. Son domaine vital peut varier entre 500 à 3000 hectares.

Habitat:

Il a de grande faculté d'adaptation, avec une préférence pour les grandes forêts de feuillus et d'essences mixtes. Le territoire doit être bien pourvu en eau. Il a besoin de zones de gagnage et de zones de tranquillité.

Répartition et état de la population du sanglier au niveau départemental

Pour le sanglier, les données de captures par communes proviennent essentiellement de la chasse. Les cartes de répartition (Figure 25) cumulant les prélèvements réalisés au 1000 ha par commune depuis 2002 indiquent sa présence sur l'ensemble du département. Pour la période 2008-2013, les prélèvements aux 1000 ha ont fortement augmentés. La période 2013-2017 confirme cette progression.

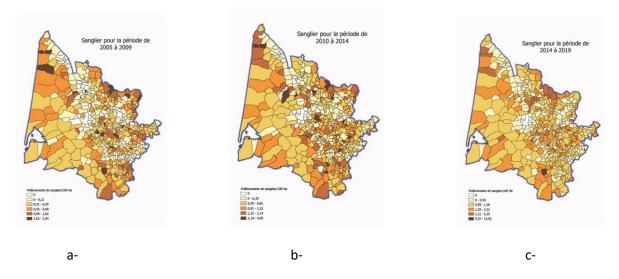


Figure 25 : Cartes des prélèvements aux 100 ha par commune a- entre 2005-2009, b- entre 2010-2014, c- entre 2015-2019.

La figure 26 confirme le développement et l'expansion sur l'ensemble du département. Les prélèvements augmentent de façon progressive et atteignent aujourd'hui les 14 000 animaux.

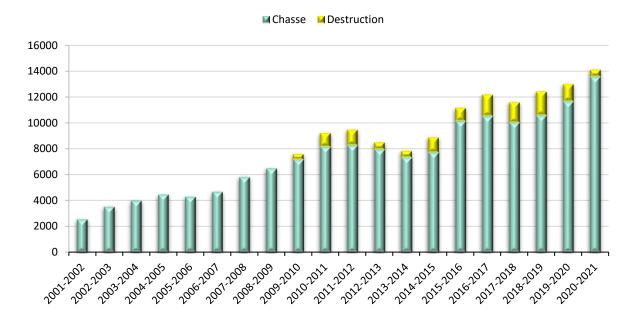


Figure 26 : Histogramme du nombre de sanglier prélevé par an de 2001 à 2021.

Conclusion: Le sanglier est très présent en Gironde. Les populations augmentent chaque année et tous les milieux sont concernés. Les zones péri-urbaines n'échappent pas à ce constat.



Bibliographie

ASSOCIATION DEPARTEMENTALE DES PIEGEURS AGREES DE LA GIRONDE, 2014, Synthèse du piégeage en Gironde, saison 2012-2013. Rapport interne, 27 p.

ATLAS DEPARTEMENTAL DES ESPECES GIBIER DE LA GIRONDE 2020, Volume 1, espèces prédatrices et déprédatrices susceptibles d'occasionner des dégâts. 66p.

CALENGE Clément & coll, 2016, Premières cartes d'abondance relative de six mustélidés en France, Modélisation des données collectées dans les « carnets de bord petits carnivores » de l'ONCFS. ONCFS bulletin faune sauvage n° 310 p. 17 à 23.

CAMINO M., VEIGA J., COHOU V., 2011, Atlas des espèces gibiers en Aquitaine. Editions confluences, Fédération Régionale des Chasseurs d'Aquitaine, 382 p.

FEDERATION DEPARTEMENTALE DES CHASSEURS DE LA GIRONDE, 2008, Espaces Espèces état des lieux en Gironde. Imprimerie Vrin-Taris, Bordeaux, 372 p.

FEDERATION DEPARTEMENTALE DES CHASSEURS DE LA GIRONDE, 2007, Schéma départemental de Gestion Cynégétique. Imprimerie Vrin-Taris, 100 p.

FEDERATION DEPARTEMENTALE DES CHASSEURS DE LA GIRONDE, 2014, Schéma départemental de Gestion Cynégétique. Imprimerie Laplante, 103 p.

FEDERATION DEPARTEMENTALE DES CHASSEURS DE LA GIRONDE, 2012, Tableau de bord 2013. Imprimerie Bordeaux Impression, 176 p.

FEDERATION NATIONALE DES CHASSEURS, OFFICE NATIONAL DE LA CHASSE ET DE LA FAUNE SAUVAGE, 2008, Tout le gibier de France, Répartition géographique, Populations et tendances d'évolution à long terme. Edition Hachette, 503 p.

FEDERATION REGIONALE DES CHASSEURS DU CENTRE, 2012, Atlas des 21 petits mammifères en région Centre. Imprimerie Medi6, 107 p.